

le pouvoir, nous aurions certainement vu une autre Turquie!

\*  
\* \*

Sous peine d'allonger considérablement mon sujet, je ne puis, dans ce livre, analyser chacun des Jeunes-Turcs qui composaient le comité. Je me suis borné à esquisser quelques silhouettes, choisies dans ce milieu d'arrivistes qui, pendant dix années, ont dirigé les destinées de la Turquie pour la conduire peu à peu à la ruine. Voici les principaux :

**Rahmi-Bey**, un deumné-anti-hellène notoire, était gouverneur de Smyrne, en 1914.

Présenté par quelques écrivains comme humain pour les chrétiens et favorable à la France, ce qui est faux, Rahmi est le type du Turc à la fois rusé et féroce.

Rusé d'abord. Lors du premier bombardement de Smyrne par les Anglais il fit semblant de vouloir rendre la ville et tergiversa, jusqu'à l'arrivée d'un torpilleur allemand qui, forçant le blocus des Dardanelles, vint apporter la nouvelle de la chute de Vénizelos et l'assurance de la neutralité grecque.

Féroce, Rahmi le fut aussi! Il a persécuté et ménagé alternativement les Grecs, afin d'obéir d'abord aux injonctions du comité et de conserver ensuite une excuse auprès des Alliés, en cas de défaite de la Turquie. C'est en mai 1914, ne l'oublions pas, que les Grecs d'Aïvali furent massacrés par milliers, sans que l'Europe s'en émût suffisamment.

Un officier français m'a certifié que Rahmi et son fils étaient en relations suivies avec une bande de